

Le personnage de roman doit-il être nécessairement un héros ?

A l'instar de nombreux auteurs du passé ou contemporains, il est nécessaire d'analyser la manière dont l'auteur fait ressortir le personnage en temps que héros ou anti-héros.

Apparu au Moyen-âge, le roman se définit par un genre de narration en prose.

L'évolution de celui-ci dans l'histoire littéraire a essentiellement été construite par celle des personnages dont il compte les aventures. Tout d'abord dans **la mythologie gréco-latine**, le produit de l'union d'un dieu ou d'une déesse avec un être humain, ensuite demi-dieu au sens mythologique et enfin personnage chevaleresque et légendaires au moyen âge, ils sont peu à peu devenus plus réalistes, et plus proches de nous, au point qu'Emile Zola puisse dire : « Le premier homme qui passe est un héros suffisant ». En outre, l'anti-héros est le personnage central d'une œuvre de fiction qui ne présente pas certaines des caractéristiques du héros conventionnelles, voir dans certains cas aucune. Il serait donc pertinent de nous demander si dans le roman le personnage doit-il être nécessairement un héros. De part cette image entretenue tout au long des siècles passés, le personnage a l'esprit surdoué, beau, intelligent, jeune, doté d'une grande force physique. Il serait donc normal de s'interroger sur les éléments au nom desquels une telle définition pourrait être établie : la réponse sera peut-être différente selon la situation, le contexte, le plaisir du lecteur, la portée théorique de l'œuvre, sa valeur esthétique, etc...

Nous analyserons dans un premier temps l'avantage que peut avoir un personnage héroïque à l'aide d'exemples tout en développant la partie du rêve. Ensuite, nous étudierons au contraire le fait que le personnage soit très proche de nous, à nous ressembler en étant plus humains, et donc moins héroïques.

le personnage de roman suscite l'admiration car il se distingue de l'humanité ordinaire par des qualités physiques ou morales exceptionnelles, par exemple La Princesse de Clèves, Madame de la Fayette : Madame de Chartres est un modèle de vertu et transmet de hautes valeurs morales à sa fille. La Princesse de Clèves est un personnage hors du commun : sa beauté exceptionnelle et sa vertu qui suscitent l'admiration de la Cour, sont admirables aussi pour le lecteur parce que ses qualités ne sont pas les caractéristiques du commun des mortels. La vertu de la Princesse de Clèves est mise à l'épreuve par la passion qu'elle éprouve pour le Duc de Nemours. Malgré des moments de galanterie et de complicité, la Princesse de Clèves résiste à la tentation de l'adultère. Cette lutte victorieuse dépeint le caractère exceptionnel de la Princesse de Clèves qui résiste au péché et à la faute. Sa vertu constitue un exemple admirable pour le lecteur. Les personnages admirables sont plus à même d'entraîner le lecteur dans des histoires captivantes. Les personnages aux destinées exceptionnelles permettent le récit d'histoires captivantes qui offrent au lecteur des moments d'évasion. Tout bon lecteur de roman se voit rechercher un héros, un personnage doté de qualités surhumaines. Le personnage parfait que l'on voit tel une idole, doté d'intelligence, d'amour ect... Nous retrouvons tout ces éléments notamment chez Julien Sorel, présent dans l'œuvre de Stendhal s'intitulant le rouge et le noir. Julien Sorel est décrit comme un héros ayant pour modèle Napoléon Ier, rêvant de faire une carrière militaire, et contraint d'y renoncer. Zola le souligne et l'explique : Julien Sorel est "Un garçon d'une intelligence supérieure obligé un temps de faire une grande fortune, ce qui est tard dans le passé pour un des maréchaux de Napoléon." Nous retrouvons donc ces critères de héros accroché à Sorel dans le début de l'œuvre notamment pendant sa rencontre avec Mme de Rênal ou encore lors de ses rencontres avec d'autres maîtresses. Julien Sorel est montré tel un conquérant et dans le monde de la fortune et dans son domaine de séduction. Il est l'incarnation du personnage héroïque à l'image de son idole Napoléon 1^{er}. Julien Sorel est un personnage plein d'action qui est convaincu de l'évolution de sa position par l'audace et l'héroïsme.

En outre nous retrouvons Cyrano un héros exceptionnel, courageux et valeureux, qui recherche seulement un éclat de brio, c'est-à-dire de se faire remarquer par ses prouesses guerrières et littéraires. Il compense sa laideur extérieure par sa vertu littéraire. Il va jusqu'au sacrifice en aidant Christian à séduire Roxane. Ce qui montre son héroïsme. C'est un homme qui maîtrise parfaitement les mots. Il utilise de nombreux jeux de mots. Il rappelle les héros de la commedia dell'arte. C'est en effet un personnage qui porte une cape et une épée, il a beaucoup de charisme. On voit là encore les caractéristiques principales notamment le costume qui sont dans les codes du héros. On peut dire que c'est un héros romantique car il est prêt au sacrifice pour la femme qu'il aime.

Par ailleurs le personnage du roman n'est pas tout le temps héros. Notamment Thérèse Desqueyroux qui est un personnage qui se rapproche du lecteur tout au long de l'œuvre. Le lecteur est attiré et peut être même atteint par la situation tragique de Thérèse Desqueyroux. Un personnage avec des situations, des comportements, et des caractéristiques très proches d'un personnage ordinaire. De plus Mauriac semble avoir beaucoup d'affection envers son **personnage**. On sent en effet que l'auteur a un regard très tendre envers **Thérèse** : c'est comme si, en écrivant son histoire, il cherchait à l'aider à lui trouver des excuses pour son crime commis. Une image très contraire à celle du héros définie pendant tout ces siècles. Nous retrouvons également cette anti-héroïsme chez Georges Duroy, un personnage ambivalent. Il provoque chez le lecteur une fascination de par son pouvoir de séduction sans limite et de par sa fulgurante ascension sociale mais les moyens qu'il utilise pour y parvenir sont amoraux et méprisants. Il est un personnage reflétant la réalité de la société. Il est donc à la hauteur de celle-ci est donc par définition il n'est pas héros de plus de par son comportement immoral il est l'image et l'incarnation de l'anti-héros.

on pourrait dire que G. Duroy est un anti-héros car c'est un séducteur sans scrupule, il est intellectuellement médiocre et il est d'une cupidité sans limite. Georges Duroy utilise les femmes qu'il fréquente pour atteindre son but.

Et enfin Manon Lescault un personnage tout comme G. Duroy elle se sert de Des Grieux afin d'atteindre ses objectifs. Manon ne se met point de limite afin d'atteindre sa réussite. Une personnalité des moindres, plutôt réaliste qui pense à elle sans trop se soucier du reste ou du moins en venant en deuxième plan. Manon présente aussi les caractéristiques d'une héroïne tragique, par sa mort à la fin sans avoir vécu ce qu'elle désire en pleine exil. De plus elle dépend sur Des Grieux en le modifiant au fil du temps. Nous pouvons donc dire que de part son comportement Manon reste anti-héros et qu'elle est un reflet réaliste de la société actuelle.

Pour conclure le personnage du roman est-il ou n'est-il pas nécessairement héros ?

Ce n'est pas la seule question qui se pose, comme nous avons pu le voir tout au long de ce développement, c'est la situation, le message transmis, l'attente du lecteur et plein d'autres éléments qui définissent le personnage. Par exemple nous pouvons revenir à Julien Sorel un personnage qui porte à confusion. Est-il héros ou anti-héros ? Certes il l'est au début de l'œuvre mais est-il héros en mourant en prison ? Est-il héros de par sa mort tragique finale. Nous ne pouvons pas vraiment dire que le personnage héros soit défini seulement et uniquement par le style d'écriture et l'auteur. Il s'agit en fait d'un ensemble se complétant pour aboutir à une réponse en prenant en compte toutes ces théories sans en négliger afin d'avoir la réponse la plus adaptée. À partir de cet instant nous pouvons commencer à essayer de répondre à de telles questions si vastes soient-elles.

